

Théâtre

# Comme si on grandissait un peu ensemble

Qu'est-ce qu'être adolescent aujourd'hui ?



COLINE

« Je me sens moi, sans case »

« Qu'est-ce qu'être un adulte ? » retourne, tout sourire, Coline.

« Je ne me sens pas

adolescente, je me sens moi. Pas besoin de case. Ce spectacle, c'est 2013, la jeunesse par elle-même », raconte la Parisienne de 17 ans. Elle rêve « d'indépendance, d'avoir son appart de travailler, de voyager. » Pressée d'être adulte.



NAÏM

« Ne pas perdre celui que je suis aujourd'hui »

Naïm, 17 ans, est élève à Blanqui et bien en verve « On a juste à

aller à l'école et apprendre. Être adulte, c'est des responsabilités. » Il sait qu'il va « avoir 25 ans un jour. Mais je ne veux pas vieillir et perdre la personne que je suis aujourd'hui ».



MARIA

« Ce n'est pas ce que j'appelle la liberté »

La vie d'adulte, Maria, 16 ans, la connaît déjà un peu. Élève en première littéraire, elle vit dans un foyer de jeune fille et assume son quotidien.

« Un budget restreint, faire les courses... ce n'est pas ce que j'appelle la liberté. » L'insouciance qui sied à sa jeunesse, elle aimerait bien y goûter, mais il semblerait que ce ne soit pas dans son tempérament. « Je voudrais monter sur les planches. Mais par les temps qui courent, il faut un métier sûr. On verra... En attendant, je vais faire du droit et des sciences politiques. »



Ils viennent de Clichy, de Saint-Ouen et du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Ils sont adolescents et vivent sur des territoires limitrophes. C'est le point de départ de la création théâtrale 2013, comme possible, menée par Didier Ruiz. À découvrir à l'Espace 1789 en mai.

« Il faut en finir avec les clichés », souligne Coline, 17 ans.

« L'ado avachi sur son canapé qui joue à la Playstation en mangeant des chips, qui parle mal à sa mère et ne pense qu'à s'amuser... c'est fini ! » assure Naïm. Soit. Qu'est-ce qu'être un adolescent aujourd'hui à Paris, Saint-Ouen ou Clichy ? C'est tout le sens de la démarche engagée par Didier Ruiz. Depuis septembre, il porte un projet initié par les Ateliers Berthier-Odéon. « Lorsqu'on m'a sollicité pour créer un spectacle sur l'adolescence et les territoires, j'ai tout de suite proposé une galerie de portraits... ou plutôt d'autoportraits, en prenant appui sur leur rapport au territoire urbain, leur relation aux autres, leurs rêves et les écueils du quotidien », précise le metteur en scène. À l'automne, Didier Ruiz, également en résidence à l'Espace 1789, a rencontré des adolescents venus des villes partenaires du projet en passant par les réseaux associatifs, les écoles ou les structures culturelles. « Nous avons retenu les plus motivés, 15 au total. » Parce qu'il y a une cadence à tenir : les samedis, les vacances scolaires. Ce jour-là, salle Cipriani, il veut entendre les jeunes, les voir s'approprier la scène, y être à l'aise pour se raconter. Parce que « cette

création théâtrale, elle s'appuie essentiellement sur la parole des jeunes ». Alors, il les questionne sur l'amour, la mort, leur souvenirs. Rien ou presque ne sera écrit, « pour garder la spontanéité du témoignage ».

Le metteur en scène s'étonne encore de l'expérience qu'il mène : « Ça dépasse tout ce que j'avais pu imaginer. Ils ont une vraie maturité, de la profondeur. Ils sont drôles, extrêmement bienveillants les uns envers les autres. Si c'est ça, la société de demain, je signe tout de suite. »

Sur scène, ils seront 15 personnalités, 15 parcours, 15 visions de la vie différente, mais une seule alchimie. « Avec ce spectacle, c'est comme si on grandissait un peu ensemble », concluent les apprentis comédiens. ●

Géraldine Bouton Photos : Pascal Raynaud

en savoir plus

Dimanche 5 mai (15 h) aux Ateliers Berthier-Odéon (Paris 17<sup>e</sup>), samedi 18 mai (20h30) à l'Espace 1789, samedi 8 juin (20 h) au théâtre Rutebeuf (Clichy).

Réservations auprès des lieux de représentation.